

les rendait forts en face des persécuteurs, constants et parfois joyeux au sein des plus cruels tourments.

L'histoire de tous les martyrs est une excellente leçon de courage. Rien de mieux que de puiser fréquemment cette leçon dans la lecture de la Vie des Saints.

On ne songe point à rapporter ici, chers enfants, le récit de tant d'illustres héros chrétiens qui ont versé leur sang pour la foi. Vous serez heureux néanmoins, bons petits lecteurs, qu'on vous rappelle, en quelques mots, l'héroïque courage religieux dont firent preuve plusieurs d'entre eux, dans un âge qui égalait ou surpassait à peine le vôtre.

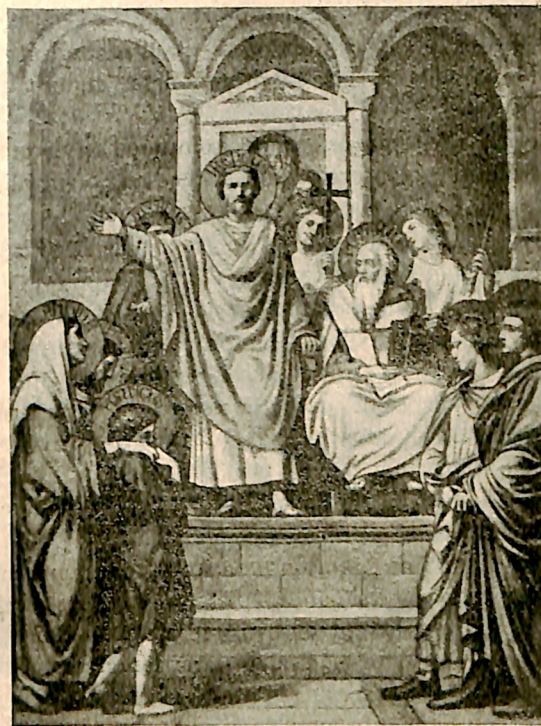
LES PREMIERS MARTYRS LYONNAIS.

C'est l'an 177, sous le règne de Marc-Aurèle que les premiers martyrs de Lyon subirent, pour la foi de Jésus-Christ, les supplices les plus cruels. A leur tête était saint Pothin, premier évêque de Lyon, qui, âgé de quatre-vingt-dix ans, mourut, dans un étroit cachot, des mauvais traitements qu'on lui avait infligés auparavant dans l'amphithéâtre*.

Parmi ses 48 compagnons, se trouvaient le diacre* Sanctus, Epagathe, défenseur de ses frères dans la foi, Maturus, encore néophyte*, une esclave nommée Blandine, Attale illustre par sa naissance, un chrétien accoutumé à mener une vie très austère et nommé Alcibiade, le médecin Alexandre et un adolescent appelé Ponticus. Tous endurèrent avec courage les tourments les plus divers ; quelques-uns même furent plusieurs fois torturés ou exposés aux bêtes dans l'amphithéâtre. Tels Maturus et Sanctus.

« Ils furent d'abord déchirés à coups de verges, selon la coutume, ensuite abandonnés aux bêtes, dont la fureur se réveillait à la vue d'un corps sanglant, et enfin livrés à tous les tourments que demandait à grands cris la capricieuse barbarie de l'assemblée. Elle voulut qu'on les fit asseoir sur la chaise de fer rougie au feu. De leurs chairs grillées

« s'exhalait une odeur dont l'incommodité ne rebuta point les bourreaux ; leur fureur, au contraire, s'irritait d'autant plus qu'ils faisaient de vains efforts pour vaincre la constance des martyrs ; mais ils ne purent jamais tirer de Sanc-



LES SAINTS MARTYRS LYONNAIS

« tus d'autres paroles que celles qu'il avait déjà tant de fois répétées : *Je suis chrétien !* Ces invincibles héros, donnés en spectacle au monde, servirent une journée entière au divertissement du peuple et, comme on vit qu'après tant